

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

M&G
INVESTMENTS

FONDS DE PLACEMENT : LES GRANDES
PATRIMOINE(S)
TENDANCES POUR 2018

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI
GTC4 LUSSO T
AVEC ABDALLAH
CHATILA

PHOTOGRAPHIE(S)

JASON EVANS

MARCHÉ DE L'ART

LA VALORISATION
DES ARTISTES
FÉMININES

INVESTIR

LE COURS
DU PLATINE EST-IL
EN DANGER ?

PORTRAIT

RICHARD MILLE

INDEX

ASSET
MANAGEMENT :
16 ACTEURS
D'INFLUENCE

INVITÉ

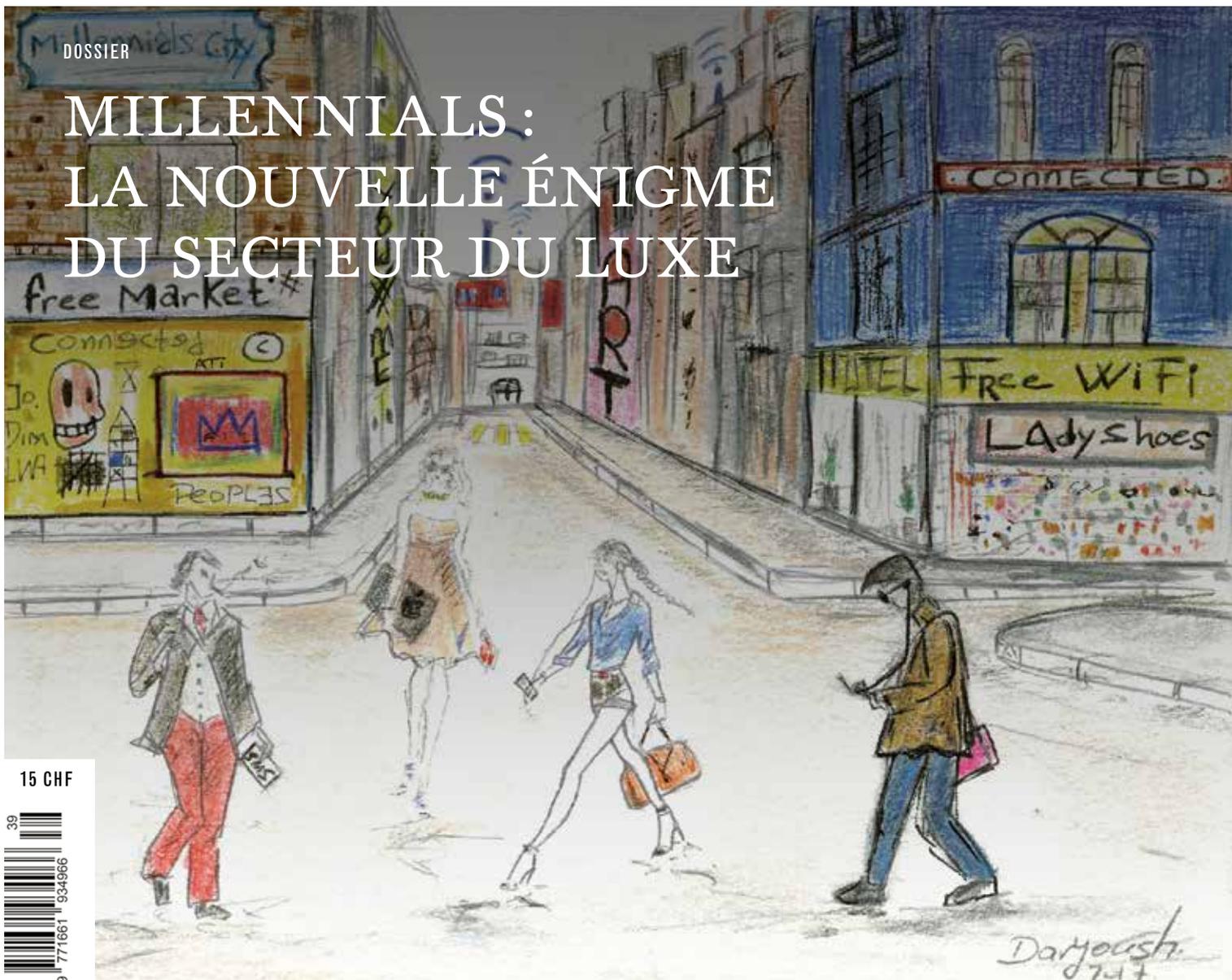
PIERRE
LOMBARD

RÉTROSPECTIVE(S)

JEAN DUBUFFET

DOSSIER

MILLENNIALS : LA NOUVELLE ÉNIGME DU SECTEUR DU LUXE



15 CHF



ASSET MANAGEMENT :

16 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« *Constantia divitiarum* » ou « la constance des richesses » serait la formule consacrée de cet index Influence axé sur l'asset management.

Dans cette 26^e édition, Market a rencontré 16 acteurs incontournables – gérants de fonds – qui évoquent avec nous la notion de performance. Cet anglicisme emprunté au vocabulaire hippique qualifie la manière de courir d'un cheval, durant la course. Ici, elle évoque plutôt l'une des clés du succès d'un fonds ; mais est-ce la seule ? C'est l'une des questions que nous leur avons posées. Cette notion de performance évidemment, mais qui

n'est pas selon leurs mots, le seul critère de succès. D'aucuns parlent d'innovation, mais également d'intégrité, de transparence vis-à-vis des clients. La gestion de fonds s'apparentant à un marathon dont la dimension humaine, l'esprit d'équipe et la durabilité en sont les maîtres mots. Ils abordent également avec nous l'avenir de « l'asset management » dans un monde en mutation notamment avec l'avènement du MIFID II, qui risque de changer la donne.

« *N'achetez que ce que vous seriez parfaitement heureux de conserver si le marché fermait pendant 10 ans.* » Warren Buffett

Christel Rendu de Lint

Responsable de la gestion obligataire à l'Union Bancaire Privée (UBP)

Diplômée de l'Université de St-Gall, Christel Rendu de Lint est titulaire d'un PhD en économie de la London Business School. Après un stage au FMI, elle commence sa carrière en 2000 en tant qu'économiste chez Morgan Stanley. Trois ans plus tard, elle passe à la gestion d'actifs auprès de Pictet Asset Management en qualité de gérante obligataire, où elle finira par cogérer le plus important fonds obligataire de Pictet à l'époque. En 2007, elle rejoint l'UBP pour développer les activités de gestion obligataire. Christel porte aujourd'hui le titre de Membre de la Direction Générale et elle est Responsable de la gestion obligataire globale et absolute return – une équipe de 12 personnes gérant plus de CHF 17 milliards (mia).



régularité – sont indispensables. Lorsque deux fonds de performance comparable sont en compétition, la transparence de la communication, la clarté de la stratégie de placement et la stabilité de l'équipe sont aussi des atouts majeurs. Mais il ne faut pas sous-estimer l'importance de la force commerciale de l'institution, c'est-à-dire sa capacité à mettre les gérants en face des clients.

La recherche d'influence n'a jamais été un moteur pour moi. Ce qui me fait avancer c'est l'exigence de qualité au quotidien pour offrir aux clients les meilleurs résultats, jour après jour.

Si vos résultats parlent d'eux-mêmes, les clients auront envie de connaître votre avis et d'investir avec vous. Je reste d'ailleurs fidèle à ma ligne de conduite : attention au détail, discipline, respect des règles. Mais s'il n'y avait qu'un seul principe à retenir, ce serait : faire passer en premier l'intérêt du client et la réputation de la Banque.

Quant à l'avenir, je suis très positive sur les développements du métier de gestion d'actifs car les clients privés et institutionnels auront toujours besoin de solutions performantes pour placer leurs avoirs. La demande de produits obligataires restera forte dans un environnement de croissance et d'inflation modérées, caractérisé par la

« Selon moi, le facteur clé de succès est évidemment avant tout le travail, comme pour toute autre activité ! Pour la gestion en particulier, il faut trouver son propre style et développer un processus d'investissement robuste autour de celui-ci. Ensuite, construire une équipe capable de travailler ensemble à partir de ce processus d'investissement. L'une des principales difficultés de la profession est d'exprimer des convictions fortes tout en sachant reconnaître ses erreurs rapidement, ce qui nécessite de se remettre sans cesse en question. Enfin, il faut savoir innover pour répondre aux besoins des clients et aux changements de paradigme. C'est en appliquant ces principes que nous avons pu faire passer les actifs de CHF 2 mia à CHF 17 mia en dix ans, et lancer des stratégies obligataires à haut rendement qui sont régulièrement en tête des classements.

La différence entre un gérant de référence et un autre c'est, je crois, l'adaptabilité, la cohérence et la longévité. Il faut savoir s'adapter aux conditions qui nous entourent, tout en restant cohérent avec soi-même et son propre style de gestion, dans l'espoir de fournir d'excellents résultats sur le long terme, assurant ainsi la pérennité de l'activité de gestion. De plus, la performance – et sa

faiblesse des gains de productivité dans les pays développés. Le métier va continuer à évoluer selon les tendances de ces dernières années : exigence de transparence ; nécessité de différenciation et d'innovation pour se distinguer des ETF ; et, pour la gestion obligataire en particulier, adéquation entre la liquidité offerte par les véhicules de placement et la liquidité de leurs investissements. » \

CE QUI ME FAIT AVANCER
C'EST L'EXIGENCE DE QUALITÉ
AU QUOTIDIEN